



Récapitulatif sur la guerre de l'information par le contenu liée au E COVID19

La commission sur la stratégie de défense nationale des États-Unis qui a eu lieu en novembre 2018, a souligné dans son rapport le risque pour les États-Unis de perdre une guerre contre la Chine ou la Russie. La Chine apparaît comme l'ennemi numéro un. Outre-Atlantique, certains se préparent à une guerre tout terrain. La confrontation économique, commerciale et technologique a pris d'autres tournures avec l'apparition de la pandémie liée au covid-19. Cette pandémie est l'objet d'une véritable guerre de l'information par le contenu met aux prises la Chine, Les Etats-Unis et la Russie.

1- La Chine accuse frontalement les Américains d'avoir mis en place ce Virus

S'appuyant sur les tensions actuelles de la guerre économique entre les deux pays, la Chine dit apporter la preuve que le virus existait déjà avant l'arrivée en Chine.

L'accusation s'appuie tout d'abord sur une audition, le 12 mars dernier, devant la Chambre des Représentants (équivalent de notre Assemblée nationale), de Robert Redfield, directeur des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC en version originale). Ce jour-là, le patron de cette agence fédérale coiffant tout le système sanitaire américain reconnaît qu'en raison d'un nombre insuffisant de tests de dépistage, certaines personnes décédées du Covid-19 n'ont pu être identifiées comme telles. Mais post-mortem, le CDC a pu analyser en octobre 2019, que certains décès auraient été attribués à tort à la grippe saisonnière, car certains avaient bien été diagnostiqués avec le virus. Et cette accusation est étayée par la présence des militaires américains en octobre 2019 à Wuhan aux Jeux mondiaux militaires. Ils auraient alors répandu le virus dans cette ville.

Bien que ces accusations n'aient pas été soutenues par des preuves irréfutables, elles ont momentanément brouillé les cartes et permis à la Chine de faire passer au second plan les premières critiques sur sa responsabilité dans la pandémie et de lancer l'hypothèse qu'elle pouvait être une victime d'un complot machiavélique conçu par l'Etat profond américain.

2- Les Américains répondent en trois étapes

Dans un premier temps, les Américains ne répondent pas à cette attaque frontale. Puis Washington riposte en trois étapes. Dans un premier temps, les Américains démontent l'attaque, puis décrédibilisent l'assaillant, enfin attaquent à leur tour.

- *Démontage de l'attaque :*

Les accusations proférées par certains officiels chinois sont considérées par la Maison Blanche comme une "histoire délibérément fausse". Les experts épidémiologistes américains viennent en appui des déclarations présidentielles. Arthur Reingold, épidémiologiste de l'Université de Californie à Berkeley (UC Berkeley) est très clair : "Je réfute complètement cette théorie. D'après ce que nous savons, il est plus probable que ce soit quelque chose qui est apparu chez l'animal et qui s'est ensuite transmis à l'homme, comme dans le cas du [SRAS](#) (syndrome respiratoire aigu sévère) et du [MERS \(syndrome respiratoire du Moyen-Orient\)](#)", a expliqué dans un récent entretien).

"Je ne pense vraiment pas qu'il a été fabriqué dans le cadre d'une recherche sur les armes biologiques. Je pense qu'il s'est transmis naturellement de l'animal à l'homme", a complété M. Reingold, qui est également en charge du département d'épidémiologie et de biostatistiques à l'UC Berkeley, dédié à la prévention et au contrôle des maladies infectieuses.

William Schaffner, directeur médical de la Fondation nationale pour les maladies infectieuses, basée à Washington, est du même avis.

- *Décrédibilisation de l'assaillant :*

Les Américains contredisent les déclarations officielles chinoises sur le nombre de morts réel. Les Chinois parlent en milliers de morts. Les autorités américaines évaluent à 90.000 décès à la suite du covid-19 en Chine au lieu des 4500 déclarés. Cette accusation a comme objectif de démontrer le mensonge et l'incapacité de la Chine à sauver les leurs.

Le premier effet se fait sentir dans les rangs chinois. La Chine est alors obligée de répondre à cette propagande en interne via les réseaux sociaux du pays, plus facile à gérer que l'information mondiale. L'honnêteté des Chinois est remise en question par la riposte informationnelle américaine. A partir du moment où l'on démontre que l'adversaire a menti sur un point, même infime, c'est tout son raisonnement qui est associé à un mensonge.

Le deuxième axe de riposte américain a été de souligner l'incapacité à prévenir une crise sanitaire d'une aussi grande ampleur chez eux. Comment peuvent-ils prétendre à partir de ce constat sauver le monde....

« Le Parti communiste chinois a menti, ment et continuera à mentir au sujet du coronavirus pour protéger le régime », a réagi le sénateur républicain Ben Sasse.

- *Les Américains accusent les Chinois*

L'accusation américaine est simple, permettant simplement de créer le doute et par une phrase qu'il sera difficile de contester étymologiquement : « le virus chinois ».

3- Les Chinois se défendent

La Chine se devait de répondre en éludant l'origine du covid-19 pour concentrer le tir sur les contradictions américaines puis attirer l'attention de l'opinion mondiale sur les actions de soutien aux pays en difficulté à cause de la pandémie.

- *Traité l'accusation pour son image interne et externe :*

Piquée au vif, la porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Hua Chunying, n'a pas répondu directement aux accusations portées par les États-Unis. Elle s'est contentée de dénoncer ceux qui veulent « trouver des boucs émissaires pour leurs propres réactions

inadaptées » face au Covid-19. « Les actes et comportements de certains politiciens américains sont honteux et dénués de toute morale », a-t-elle déclaré, affirmant que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) défendait les données chinoises.

« Calomnier, discréditer, blâmer ou rejeter sa responsabilité sur les autres ne peut pas rattraper le temps perdu (par l'administration Trump contre le Covid-19). Continuer à mentir n'entraîne que davantage de perte de temps et de vies humaines », a-t-elle martelé.

Pour ne pas rester dans ce marasme au moment de la fête des Morts, la Chine gère la polémique interne par sa confiance en sa main de fer sur ses réseaux sociaux internes.

A l'extérieur, alors que le monde est confiné, elle se retrouve avec son meilleur ami. Au vu de l'ampleur du désastre sanitaire, la Chine et son partenaire la Russie envoient dans le monde entier des masques de protection, seule arme de protection individuelle contre la diffusion du virus. Appelé par certains la « diplomatie du masque », Pékin a envoyé de l'aide médicale à la France et l'Italie pour marquer son statut de grande puissance. Geste symbolique d'un pays attentif aux besoins urgents de pays étrangers à et qui le montre à tous (sans préciser que les masques sont parfois [vendus aux plus offrants](#) comme ce fut le cas avec des acheteurs américains, ou ne bloquant les livraisons au [détriment de la région Ile de France](#)).

Au même titre que les États-Unis ou l'Europe le faisaient lors de crises antérieures notamment sur le continent africain, Pékin est capable de mener une action humanitaire au cœur d'une Europe en crise. Cette aide calculée (un tant soit peu manipulatrice à l'égard des opinions publiques concernées afin de redorer son image), a obligé la Présidente de la Commission européenne, [Ursula Von der Leyen, à saluer l'aide chinoise](#), mais tout en rappelant qu'au début de l'année, l'Europe avait envoyé 50 tonnes de matériel pour aider la Chine. Action de l'Europe passée initialement inaperçue.

Cette nouvelle diplomatie orchestrée, la Chine la diffuse à travers le monde, dans les Balkans, en Iran, en Afrique. La Chine pense à son avenir. Il faut recréer un climat de confiance à son égard.

- *Démontrer le mauvais jugement instauré par les Américains :*

C'est un fait : la Chine doit reprendre la main. Les dirigeants chinois ont un seul objectif: la pérennité du régime. Le «rêve de grande renaissance de la nation chinoise» est le moyen d'assurer cette pérennité. Peu importent les « calomnies ou mensonges américains », la Chine revendique sa politique d'aide en jouant ses actions sociales à travers le monde.

Profitant de la quasi-disparition de nouveaux cas sur son territoire, la Chine s'est lancée dans une campagne massive destinée à modifier au niveau mondial le récit et la perception de la crise liée à la pandémie de Coronavirus. Cette contre attaque informationnelle vise en premier lieu les États-Unis d'Amérique dont les cas ne cessent d'augmenter. En prenant appui sur les difficultés dans la gestion du problème sur le continent nord-américain, la Chine prône la réussite de son système autoritaire présentée supposée inefficace aux valeurs démocratiques.

4- Les Russes font mine de regarder mais agissent en sous-main

Plus fort encore que la Chine, la Russie annonce peu de cas de contamination, car « tout est sous contrôle » assure Vladimir Poutine. Même le Luxembourg aurait plus de cas que la

Russie. Moscou annonce 7 décès fin mars pour une population de 144,5 millions d'habitants, contre 8000 morts aux États-Unis sur les 325 millions d'habitants.

Le Kremlin évoque une bonne gestion de la crise en ayant fermé ses 4000 km de frontières avec la Chine dès le 30 janvier. Malgré un si petit nombre de cas déclaré ou de décès, les autorités russes souhaitent aller plus loin pour éradiquer la maladie et suspendent maintenant ses axes ferroviaires connectés avec d'autres pays.

Les informations ne précisent pas si le peu de cas et de morts déclaré a un lien avec les échéances politiques de Vladimir Poutine. En effet une épidémie du covid19 n'arrangerait pas les affaires du président Russe.

Cependant, il apparaît des « mensonges flagrants » dans le discours officiel russe. C'est en tout cas ce que l'on peut lire dans un rapport de neuf pages, daté du 16 mars 2020, émanant du Service européen pour l'action extérieure (SEAE), qui conduit la politique étrangère et de sécurité de l'Union européenne (UE). La Russie est accusée dans ce rapport, de souhaiter mettre le trouble entre les pays européens, en jouant sur leur discorde.

Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a noté que le rapport du SEAE ne produisait aucun exemple sourcé, ni aucun lien avec un média spécifique pour étayer ses accusations : « Une fois de plus, il s'agit d'allégations infondées qui, dans la situation actuelle, sont probablement le résultat d'une obsession anti-russe », [a-t-il déclaré](#).

6- Le couple sino-russe, associé pour gagner contre l'Amérique :

La Chine et la Russie reprennent le pouvoir sur l'image positive de leurs régimes. Partenaire économique et partageant le même goût de l'autoritarisme, le couple se retrouve en cas de coup dur et n'hésitent pas à se soutenir mutuellement.

La Russie apprécie et se réjouit des efforts de la Chine, celle-ci ayant donné l'exemple à la communauté internationale en portant rapidement assistance aux autres pays touchés par la pandémie.

Vladimir a même ajouté : « Ce que la Chine a accompli constitue une réponse cinglante aux tentatives de stigmatisation et de provocation d'un certain pays vis-à-vis de la Chine au sujet de l'épidémie de COVID-19. »

Nous imaginons, quel plaisir Vladimir Poutine a pu ressentir en [regardant un avion russe atterrir aux États-Unis pour leur porter secours avec des masques](#). [Certains médias proches du Kremlin](#) n'ont pas hésité que la firme russe qui avait fabriqué les masques était sous embargo américain.

Réunis conjoncturellement dans un combat informationnel complémentaire, les autorités de Pékin et Moscou souhaitent démontrer :

- que les Américains sont à leur tour, incapables d'éradiquer l'épidémie avec un nombre de morts déjà supérieur à celui de la Chine.
- que les Américains ne sont plus la superpuissance d'après-guerre car ils ne viennent pas en aide aux autres pays et qu'ils sont même obligés de fermer leurs frontières aux pays alliés.

7- La course aux vaccins

Pendant ce temps, les Américains font officiellement face à un accroissement de la pandémie. Le nombre des cas confirmés de contamination sur le territoire américain dépasse déjà les 300 000, et Donald Trump a prévenu que les États-Unis entraient dans "une période qui va être vraiment horrible", avec "de très mauvais chiffres et qu'il va y avoir beaucoup de morts".

Les Américains mettent aujourd'hui un genou à terre. Mais pour l'heure, la guerre n'est pas finie. La guerre de l'information par le contenu se poursuit aujourd'hui par la course aux Vaccins, chacun espérant pouvoir sauver le monde... Les annonces se succèdent.

Le laboratoire américain [Moderna Thérapeutics a rendu public](#) le 19 mars 2020, qu'il se lançait dans les premiers tests de vaccins contre le Covid-19 aux Etats-Unis, [en relevant au passage le patriotisme légendaire américain](#) des citoyens qui acceptaient de participer à cette opération médicale. La première personne à participer à cette expérience était une mère de deux enfants âgée de 43 ans de Seattle. "C'est une occasion extraordinaire pour moi de faire quelque chose", a déclaré Jennifer Haller à l'agence Associated Press.

De son côté, la Chine annonce Le 23 mars, que plus de [cent volontaires](#), répartis en trois groupes, ont reçu des premières injections afin de tester un futur vaccin Et pour crédibiliser leur approche, la Chine précise qu'ils sont tous originaires de la ville de Wuhan. La Russie, teste elle aussi un vaccin. C'est aussi le cas de la Russie. Pour peut-être éviter d'afficher ses faiblesses, [la Russie préfère mettre en avant la sécurité de ses tests](#). « Nous commençons déjà des tests sur des animaux de laboratoire [...] afin d'évaluer l'efficacité et la sécurité du vaccin » a déclaré lundi Ilnaz Imametdinov, un responsable du Centre d'État de recherche en virologie et biotechnologie Vector, à la chaîne de télévision publique *Rossiya 1*.

La guerre mondiale contre le Covid19, a mis en pause l'économie mondiale et donc la guerre économique entre la Chine, la Russie et les Etats Unis pour la faire basculer en guerre informationnelle sur les responsabilités de l'origine du mal.

Le jeu ne fait pourtant que commencer, car « Le monde ne sera plus le même demain », toutes les pensées vont vers une refonte des systèmes, souverainetés nationales, gouvernances, unions étatiques, économique, sanitaire... et celui qui gagnera chaque bataille cherchera à recomposer une nouvelle forme de suprématie mondiale.

Sylvain Cageron